

**C. DE VESME**



**LE MERVEILLEUX  
DANS LES  
JEUX DE HASARD**

**LE MERVEILLEUX**  
**DANS LES JEUX DE HASARD**

DU MÊME AUTEUR

---

**HISTOIRE DU SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL**

Paris. 1928. 35 francs,

C. DE VESME

---

LE MERVEILLEUX  
DANS LES  
JEUX DE HASARD

LOTÉRIE, COURSES, BOURSE, CARTES,  
ROULETTE, ETC.



# LE MERVEILLEUX DANS LES JEUX DE HASARD

---

## INTRODUCTION

---

Un grand nombre d'auteurs, connaissant la soif du merveilleux dont l'humanité a toujours été altérée, s'avisent de la satisfaire en lui servant des contes de ma mère l'oie, puisés dans le puits trouble de leur imagination. Ils se flattent que le bon public avalera béatement leur drogue, en n'y voyant que du feu. Mais le public goûte et puis fait la grimace.

Dans ces questions comme dans la plupart des autres, la vérité a un cachet si spécial, qu'elle est difficilement imitable. Les histoires merveilleuses dues à la fantaisie humaine ressemblent à ces mannequins en cire que l'on voit dans les vitrines des grands magasins et

des corsetières, admirablement confectionnés, ma foi, mais qui cependant ne trompent personne. Qu'est-ce donc qui les trahit, qui les différencie du réel, malgré l'art raffiné qu'on y a prodigué ? On ne saurait le dire, la plupart du temps : peut-être le teint, le luisant de la figure, la tenue empotée et conventionnelle, les habits sans un pli, que sais-je ? Des riens indéfinissables ; mais l'on sent bien que le vrai n'est pas tout à fait comme cela.

Je parle, remarquez bien, du public en général : des non compétents. Quant aux connaisseurs, un coup d'œil leur suffit généralement pour juger de la fausseté d'un de ces récits. On peut étendre à toutes les catégories de ces histoires ce que Schopenhauer écrivait de l'une d'elles :

Le type des apparitions de fantômes est tellement déterminé, tellement spécial, que toute personne compétente, rien qu'à lire une de ces histoires, est en mesure de juger si elle est inventée, ou fondée sur une illusion optique, ou s'il s'agit d'une vision.

Passé encore si les récits fantaisistes étaient de nature à frapper les lecteurs plus que les faits réels. Mais il n'en est rien.

Il y avait à Paris, avant la grande guerre, un petit journal populaire consacré au « merveilleux » qui, pour intéresser le public auquel il s'adressait de préférence, publiait dans chaque

numéro, outre des articles ayant quelque caractère scientifique, aussi un conte illustré dont le sujet ne sortait pas du cadre du programme du journal. Or, chaque fois qu'un numéro de cette publication tombait sous mes yeux, je ne pouvais m'empêcher de me demander pourquoi donc on payait, toutes les semaines, un auteur pour pondre une médiocre histoire d'imagination, alors qu'il n'y avait qu'à ouvrir un recueil de cas « supranormaux » pour y puiser des faits infiniment plus intéressants, ne fût-ce que parce que, lorsque le lecteur connaît qu'il n'a devant lui qu'une histoire à dormir debout, échafaudée par un barbouilleur de papier quelconque, et que les choses ne se passent pas ainsi dans la vie réelle, il ne peut s'y passionner autant qu'à un événement qu'il sait s'être réellement produit, qui peut se reproduire demain, et dont — qui sait ? — il pourra lui arriver d'être lui-même le protagoniste.

Boileau, le grand maître des règles qui régissent l'art des lettres, l'avait bien vu :

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable...  
Une merveille absurde est pour moi sans appas :  
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas

Dans le domaine du « merveilleux », les contes de pure fantaisie, loin d'allécher les lecteurs, ne servent qu'à l'éloigner, sous l'impres-

sion qu'il ne fait que perdre son temps ; sans compter que l'on discrédite l'étude de phénomènes qui méritent, au contraire, la plus grande attention.

Que dire des cas où l'auteur, préoccupé de vendre sa prose, prétend effrontément révéler à ses lecteurs l'art de gagner des millions, par des cabales « infaillibles », ou des moyens se rattachant aux « sciences occultes » ? Et cependant, il y a des gens assez naïfs pour ne pas se demander pourquoi l'auteur, possédant ces secrets prodigieux, ne les emploie pas pour son propre compte, et prend le tramway pour rentrer dans sa mansarde, se contentant d'enseigner aux autres, par pure philanthropie, la manière de posséder des autos et des châteaux.

Cela rappelle les beaux temps de l'Alchimie, lorsque les filous aux crocodiles empaillés, tout en ayant découvert la pierre philosophale, leur permettant de transformer en or les métaux vils, continuaient de marcher en guenilles... par manque de capitaux nécessaires pour réaliser le « grand œuvre », jusqu'au jour où ils trouvaient l'or, non pas dans leurs alambics, mais dans les poches des crédules imbéciles.

Evidemment, l'intérêt matériel a toujours été le grand ressort de l'activité humaine, à quelques rares et respectables exceptions près. Il est vrai qu'un nombre toujours grandissant de personnes s'occupent des phénomènes qu'on

appelle « métapsychiques », depuis que ceux-ci ont été un peu soustraits à l'emprise de la superstition et de l'incompétence pour être soumis au contrôle de la science. Mais les personnes qui s'intéressent à ces études seraient naturellement bien plus nombreuses encore si ces faits, outre à être si passionnants, si dignes de l'examen de tout homme qui pense et qui ne se contente pas de végéter sur la terre, étaient aussi de nature à nous permettre de réaliser de beaux bénéfices.

La nature humaine n'a guère changé depuis le jour où, dans une comédie de Molière, on a entendu un libraire demander à un poète, qui lui apportait ses vers à éditer, s'il ne pouvait les remplacer par « L'Art de se faire 40.000 livres de rente en élevant des lapins ». Aussi peut-on avancer, sans danger de se tromper, qu'on n'éprouverait pas tant de peine à amener les gens aux recherches métapsychiques, si l'on pouvait leur faire entrevoir là un bon moyen de gagner aux courses, à la roulette, aux petits chevaux, aux cartes, à la Bourse, aux jeux en général.

Cela n'est pas, et nous ne devons nullement nous en plaindre, pour des raisons que tout être fourni de quelque sens moral comprendra sans qu'on les lui expose. Mais cette impossibilité de nature générale ne signifie nullement que la chose soit impossible à un point de vue théo-

rique, ni même qu'en des circonstances exceptionnelles elle ne puisse se réaliser pratiquement.

Pour le métapsychiste, les prévisions aux jeux de hasard, obtenues d'une manière surnormale, ne constituent point une catégorie spéciale de phénomènes. On a la prémonition d'un numéro, d'un cheval gagnant, on peut éventuellement influencer le mécanisme de la roulette, l'arrangement des cartes, de la même manière que l'on aurait la prémonition d'un autre événement quelconque, ou que l'on exercerait une influence matérielle (« télékinésique ») sur un tout autre objet. Il ne s'agit, en somme, que de l'application de facultés surnormales aux jeux plutôt qu'à autre chose.

Et cependant, à un point de vue différent, tous ces phénomènes concernant les résultats des jeux présentent des caractères communs et méritent d'être étudiés ensemble, à cause de quelques particularités très intéressantes qu'on y rencontre, et des conséquences théoriques et morales qui en découlent.

---

## CHAPITRE PREMIER

### LES PRÉMONITIONS DES CONSCRITS

Seulement, on ne peut que rattacher aux manifestations dont je viens de parler, quelques classes de phénomènes évidemment analogues, bien que ne se rapportant pas à des jeux. Tels sont, par exemple, les cas de prémonition concernant le tirage des numéros devant servir à la conscription. Ce système a disparu de nos lois et de nos usages en France, ainsi que dans la plupart des autres grandes nations, depuis plusieurs années déjà. Mais il existait encore en certains pays, par exemple en Belgique, au moment où a éclaté la grande guerre. Et c'est là, naturellement, que nous devons aller en chercher les exemples.

On connaît surtout ceux qui ont été recueillis par M. Georges Hulin, professeur à l'Université de Gand, et qui ont été transmis par lui à la Société des Recherches psychiques de

Londres, qui les a insérés dans son *Journal* d'octobre 1894.

Il s'agit d'abord d'un jeune homme, Charles-Louis Casset, du village de Loot-en-Hulle, qui, comme la plupart des fils de petits cultivateurs, avait grande peur du service militaire, devant priver sa famille de son aide dans les travaux, et songeait sans cesse au jour fatal du tirage au sort. Deux mois environ avant cette époque, une nuit, après s'être couché, il vit dans un coin de la chambre une forme indistincte ; la seule chose qu'il pouvait nettement apercevoir était le n° 90, en caractères grands « comme un poing ». Il se leva, referma les yeux, les rouvrit pour s'assurer qu'il ne rêvait pas. L'apparition persistait comme au premier moment. Saisi de peur, il se mit à prier et ainsi, peu à peu, il s'endormit.

Dès le premier instant, il avait eu l'intuition que ce n° 90 était celui qu'il aurait extrait de l'urne, et que ç'aurait été un bon numéro. Dès lors, il se sentit tout tranquilisé, disant à tout son entourage qu'il tirerait le n° 90. Ce n'est pas tout. Quand il se présenta au Commissariat pour le tirage, il commença par demander au commissaire si le n° 90 était encore dans l'urne ; comme il lui fut répondu affirmativement, il s'écria : « C'est le numéro qu'il me faut ». Il tira en effet de l'urne le n° 90. Le



## CHAPITRE II

### LA LOTERIE

Il n'est pas malaisé de se rendre compte que, s'il arrive réellement que l'on ait la prémonition du numéro qui sortira de l'urne pour la conscription militaire, on peut tout aussi bien avoir la prémonition des numéros gagnants d'une loterie. Il s'agit toujours d'un tirage au sort, dont le but seul a changé.

Je fais surtout allusion à la loterie officielle, hebdomadaire, qui a été l'une des grandes préoccupations de nos aïeux et une source importante de revenus dans le bilan de presque tous les pays de l'Europe.

Cette institution est née dans la République de Gênes, et voici comment. On y tirait périodiquement au sort 5 des 120 membres du Sénat, pour former une sorte de Ministère, ou plutôt de conseil d'Etat, qu'on appelait la *Signoria*. Le peuple prit, petit à petit, l'habitude de parier sur ce tirage, un peu comme on parie sur les

### Le Jeu des trente-six bêtes.

Il est intéressant de remarquer qu'un jeu ayant beaucoup de rapport avec la Loterie, étant fondé sur les mêmes principes, existe dans l'Indo-Chine. Voici comment en parle un ancien médecin de la Marine, le D<sup>r</sup> Jules Regnault, de Toulon.

... Les *songes* ont une grande importance et nous avons vu des Annamites ne pas hésiter à risquer d'assez grosses sommes d'argent au jeu des *trente-six bêtes* sur la foi d'un *songe* de vieille femme.

Le tenancier de la maison de jeu hisse le matin, au bout d'un mât qui domine la maison, un cylindre de bambou renfermant un papier sur lequel est inscrit le nom de l'une des trente-six bêtes prévues dans le jeu ; à partir de ce moment, il reçoit les enjeux. Chaque joueur ponte une somme plus ou moins importante sur telle ou telle bête en échange d'un ticket indiquant le montant de la somme et le nom de la bête choisie. A trois heures après-midi, un coup de gong annonce que les jeux sont faits, que « rien ne va plus ». Le cylindre est descendu et ceux qui ont ponté sur la bête dont le nom était contenu dans le cylindre touchent trente fois leur mise.

Une nuit, une vieille femme de la campagne voit en rêve un envoyé de Bouddha venir lui annoncer que la bête gagnante sera le tigre. Elle quitte le village, vient dans la bourgade où est la maison de jeu, et ponte tout son avoir sur cette bête ; elle veut faire participer ses amis et connaissances à sa bonne

## CHAPITRE III

### LES COURSES

Si l'institution officielle de la Loterie offre un terrain tout spécialement vaste et propice à l'étude de la divination dans les jeux de hasard, nos courses de chevaux, nos roulettes, etc... présentent aussi un certain nombre de cas sur-normaux intéressants.

En ce qui concerne les courses, les tentatives de connaître d'avance, par la divination, quels seraient les chevaux vainqueurs, datent de l'antiquité. Au moment où la manie des courses des quadriges hantait tous les cerveaux à Byzance, et que les compétitions entre les *bleus* et les *verts* provoquaient même, à ce sujet, de terribles et sanglantes émeutes populaires dans la ville, les empereurs chrétiens : Valens, Théodose, Arcadius, renouvelant les lois impitoyables contre les devins et ceux qui les consultaient,

## CHAPITRE IV

### LA BOURSE

Il n'y a évidemment aucune raison pour que ce qui a lieu parfois avec le tirage au sort des conscrits, ou au tirage de la Loterie, ne se produise aussi pour les courses des chevaux ou autres, pour le jeu à la Bourse, etc. Remarquons toutefois que, d'une façon générale, ces sortes de prémonitions sont moins intéressantes au point de vue théorique. Avec les jeux de hasard proprement dits, on possède les données principales pour un calcul des probabilités : l'habileté du joueur n'y est pour rien. Mais avec les courses, la Bourse, il est difficile de faire un partage net entre ce qui provient d'une prémonition supranormale et ce qui provient uniquement des raisonnements et de l'intuition normale du joueur. Dans les jeux qui ne dépendent pas exclusivement du hasard, on ne peut scientifiquement tenir compte des prémonitions que lorsqu'il s'agit de cas tout à fait évidents,

ou bien continués de manière à désarmer tout scepticisme légitime.

### **Le Cas extraordinaire d'un Agent de change de Bordeaux.**

Un certain nombre de cas se rapportant à des spéculations à la Bourse se rencontrent dans les publications de la *Society for Psychical Research* de Londres. Mais le cas frappant et classique est toujours celui de l'agent de change M. Vergniat, de Bordeaux, dont le D<sup>r</sup> J. Maxwell, depuis Procureur général à la Cour d'Appel de Bordeaux, a exposé dans ses *Phénomènes Psychiques* la renversante histoire. Elle est fort longue, parce qu'elle se complique des évolutions mystérieuses d'une statuette de la Vierge, qui se trouvait dans la maison, des accès de « trance somnambulique » d'une domestique et de M<sup>me</sup> Vergniat, de prémonitions concernant une foule de choses différentes, de phénomènes spontanés de clairvoyance, de phénomènes divers de *poltergeist* : sonnettes qui s'agitent seules, portes qui s'ouvrent sans qu'on les touche, etc. Mais voici le passage du rapport de M. Vergniat, qui concerne la question dont nous nous occupons.

Remarquons seulement que « l'inconnu »

## CHAPITRE V

### LES CARTES

#### **Télépathie et Clairvoyance.**

Les phénomènes supranormaux qui peuvent se réaliser dans les jeux des cartes *en général* sont d'une tout autre nature que ceux dont nous sommes occupés jusqu'ici. En effet, au jeu des cartes, il ne s'agit que rarement d'avoir la prémonition de quelque chose qui appartient au *futur* ; il s'agit, au contraire, d'avoir la connaissance d'un fait appartenant au *présent*, mais que l'on ne saurait connaître à l'aide des cinq sens normaux de l'homme. Dans le premier cas, c'était de la *clairvoyance dans l'avenir* ; dans le second, il s'agit de quelque chose de moins extraordinaire et déroutant, c'est-à-dire de la connaissance d'une chose qui est cachée, mais qui existe déjà.

Comment un joueur peut-il acquérir supra-

## CHAPITRE VI

### LA ROULETTE

#### **Prémonitions du numéro gagnant.**

En passant au jeu de la roulette et à d'autres analogues : petits-chevaux, etc., nous allons voir les choses se compliquer étrangement.

Non pas toujours. Il y a des cas assez simples : ce sont ceux dans lesquels le joueur, au lieu de percevoir, dans la veille ou dans le sommeil, le numéro qui va sortir de l'urne, ou le nom du cheval qui va gagner aux courses, perçoit le numéro sur lequel va s'arrêter la bille de la roulette, le petit cheval qui s'approchera davantage du poteau, etc., et alors mise sur lui.

M<sup>me</sup> A. Guillou, une dame du meilleur monde, habitant Paris et Nice, raconte ce qui suit (1) :

Me trouvant par hasard assise (au casino de Monte-Carlo), près d'une dame, dont l'air absorbé

(1) *Annales des Sciences Psychiques*, 1909, p. 215.

## CHAPITRE VII

### COMMENT LES APPAREILS POUR LE JEU PEUVENT ÊTRE INFLUENCÉS PAR UNE FORCE OCCULTE

#### Les expériences du D<sup>r</sup> Ochorowicz avec Stanislawa Tomczyk.

Le D<sup>r</sup> Julien Ochorowicz, un hypnologue et métapsychiste, auteur de *La Suggestion Mentale* (préface du professeur Charles Richet) et d'autres écrits fort appréciés, avait acheté, en 1909, un appareil de prestidigitation dit *l'horloge magique*. Il consiste en un cadran en verre fort et transparent, au milieu duquel pivote une aiguille unique ; aucun mécanisme d'horlogerie ne lui est rattaché. Le prestidigitateur demande à son public à quelle heure il désire que l'aiguille s'arrête. Alors il imprime, ou fait imprimer par l'un des assistants, une vive impulsion à l'aiguille qui tourne, tourne autour du cadran et finalement s'arrête à l'heure indiquée.

La clef du mystère consiste en ceci : l'aiguille

## CHAPITRE VIII

### QUELQUES CONSIDÉRATIONS FINALES

Dans son *Traité de Métapsychique* (Livre II, ch. VI, B, § 2), le professeur Charles Richet s'exprime ainsi :

On a remarqué à ce propos, -- et non sans raison, — que, s'il y avait quelque divination, même inconsciente, pour les jeux de hasard, loteries, roulettes, courses de chevaux, des fortunes pourraient être gagnées, et que cependant jamais on n'a rien constaté de semblable. Mais on peut répondre que ces prémonitions qui se vérifient sont toujours prodigieusement rares, *sporadiques* pour ainsi dire, absolument exceptionnelles. L'esprit souffle où il veut, *spirat ubi vult*, et ce n'est pas parce qu'on se sera, de propos délibéré, attablé devant une série de chiffres, qu'on trouvera le chiffre fatidique.

Ces considérations sont fort justes, et il ne faudrait en retrancher que les mots : « et non sans raison », qu'on y lit à la première ligne. En effet, elles peuvent s'appliquer à toute sorte

ressé mes lecteurs et les a amenés à réfléchir.

Tout ce qui a été dit jusqu'ici n'apprend à personne la manière de gagner aux jeux de hasard, et je m'en félicite. Mais la catégorie de faits dont nous venons de nous occuper doit apprendre à ceux qui l'ignoraient encore quelque chose de bien plus important : c'est que l'être humain est tout autre que celui que la science moderne avait cru un instant pouvoir nous définir et nous décrire ; qu'il possède des facultés mystérieuses et étonnantes, et qu'il semble bien difficile que le corps seul, ou la pensée, sécrétion du cerveau, puissent en être les dépositaires ou les facteurs.

Tout ce qu'on connaît dans cet ordre d'idées doit contribuer à nous démontrer que l'humanité est encore profondément ignorante, surtout en ce qui concerne la nature de l'homme — *nosce te ipsum!* — et qu'elle se berce de nos jours de la même illusion dans laquelle elle a toujours vécu, c'est-à-dire dans celle consistant à croire qu'elle possède enfin et définitivement la vérité. Nous savons à présent que nos aïeux se trompaient à cet égard ; nos neveux sauront que nous nous trompions de la même manière présomptueuse et ridicule ; mais ceci ne les empêchera vraisemblablement pas de se faire à leur tour les mêmes illusions, qui seront démenties par les générations suivantes.

N'acceptons jamais une idée rien que

parce qu'elle est admise et enseignée à l'heure présente. Exerçons surtout, inexorablement, les facultés d'examen et de raisonnement. Cette attitude ne suffira jamais à nous faire connaître la Vérité suprême et absolue ; mais elle nous en approchera ; du moins elle nous empêchera de nous fourvoyer, dans sa recherche, sur des sentiers trompeurs qui mènent aux déserts et aux précipices.

FIN

# TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
INTRODUCTION .....	5
CHAPITRE PREMIER	
LES PRÉMONITIONS DES CONSCRITS.....	11
CHAPITRE II	
LA LOTERIE.....	17
La subconscience et le symbolisme des nombres.....	19
Rêves dorés.....	22
Une voix dans l'ombre.....	32
Sont-ce bien des décédés ?.....	34
Le « Jeu des trente-six bêtes ».....	36
La cabale des nombres.....	38
CHAPITRE III	
LES COURSES.....	41
Pourquoi les esprits nous refusent des tuyaux ...	46
Clairvoyants vendeurs de pronostics.....	49
CHAPITRE IV	
LA BOURSE.....	53
Le cas extraordinaire d'un agent de change de Bordeaux.....	54



## **Note de l'éditeur**

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

**[www.eBookEsoterique.com](http://www.eBookEsoterique.com)**



## EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME  
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite  
des livres d'Esotérisme  
et d'Occultisme,  
de Radiesthésie et  
Ondes de formes  
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

[www.ebookesoterique.com](http://www.ebookesoterique.com)

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

